

(b) L'industrie laitière met les cultivateurs à même de vendre leur labour et leur savoir-faire à plus grand profit, tout en gardant sur leur terrain les substances qui font la nourriture des plantes. En exportant un million de boisseaux de blé, on enlève de la fertilité des terres dans le grain pour une valeur d'au moins \$240,000. D'autre part, si l'on exporte pour un million de dollars de beurre, on enlève au pays tout au plus pour \$750 de ces précieux éléments de la nourriture des plantes.

(c) L'industrie laitière procure une occupation rémunératrice à une population agricole plus nombreuse. Puisque c'est la population seule qui donne valeur à la propriété, l'industrie laitière, si elle devient générale, augmente la valeur de toutes les propriétés.

(d) Grâce à l'industrie laitière, on peut rendre aux sols épuisés leur fertilité, et conserver aux sols vierges toute leur richesse naturelle en fécondité. On peut citer des exemples de ces avantageux résultats obtenus par le système d'exploitation agricole que nous recommandons ici, dans les comtés des provinces de Québec et d'Ontario où l'on s'est occupé en grand de l'industrie du lait. L'état actuel des terres dans nombre d'autres sections du pays, où l'on n'a pas maintenu un nombre suffisant de têtes de bétail pour consommer les fourrages et les grains grossiers, parle bien haut aux colons établis dans les territoires de l'Ouest et au Manitoba.

(e) L'industrie laitière augmente la capacité de gain de chaque acre de terrain. Elle fait que les fermes deviennent davantage pour les cultivateurs le moyen d'utiliser avec profit leur travail et leur savoir-faire et sont moins comme des mines dont les produits sont mis en sacs à mesure et dont la richesse est expédiée à l'étranger.

(f) L'industrie laitière augmente aussi par le fait, la valeur marchande des terres où on la pratique. On peut déjà affirmer sans crainte qu'une ferme à moins de trois milles d'une fromagerie ou d'une beurrerie se vendra à raison de \$10 de plus par acre qu'une toute semblable à vingt milles d'une de ces fabriques.

(g) L'industrie laitière ajoute au revenu direct en argent des cultivateurs par leur lait, beurre, fromage, bœuf et porc, sans diminuer en rien leurs recettes par la vente des céréales. Une moindre superficie en culture donnera un plus fort rendement en grain. Une amélioration judicieuse des vaches laitières rendra possible l'élevage de taureaux et la production de la viande à un coût moindre. Si l'on retire d'une vache un bon profit net par la vente des produits de son lait, on pourra élever ses veaux plus économiquement que si ceux-ci consommaient tout son lait, ce qui est le cas quand la vache est mauvaise laitière.

(h) L'industrie laitière encourage et développe la coopération entre cultivateurs pour leur profit commun. La confiance que chacun acquiert ainsi dans les autres, fait naître le désir d'échanger des renseignements et des opinions sur tous les sujets qui se rapportent à l'agriculture. Les comices agricoles (*Farmers' Institutes*), maintenant si nombreux sur tout ce continent, doivent en grande partie leur origine aux associations laitières coopératives et on les trouve partout le facteur le plus important pour l'avancement de cette industrie.

(i) Dans l'élevage et l'alimentation du bétail, libre carrière est offerte à l'application des plus hautes intelligences au travail agricole, et par ce moyen on peut développer dans l'esprit des jeunes gens l'amour pour les travaux des champs, et les retenir ainsi à des occupations par lesquelles ils pourront plus certainement aider au développement de leur pays et se créer à eux-mêmes une position indépendante.

(k) L'industrie laitière peut être un moyen de consolider les factions de la Puissance en un seul peuple prospère, satisfait de ce qu'il possède et marchant de progrès en progrès.

(l) Les produits de l'industrie laitière ont fait plus que tous les experts et que toutes les réclames, pour faire connaître d'une manière adéquate et effective ce qu'est notre pays et les avantages dont on peut y jouir. A ce propos, il y a lieu de mentionner ici le merveilleux succès de l'Exposition des colonies et des Indes, dans laquelle des millions d'Anglais ont pu juger par leurs propres yeux de la variété et de l'excellence de nos produits agricoles. Sans aucune question une bonne partie de ce réjouissant succès a été due à l'énergie et au tact de sir Charles Tupper. L'exposition des produits de la laiterie n'a pas peu contribué à donner une idée